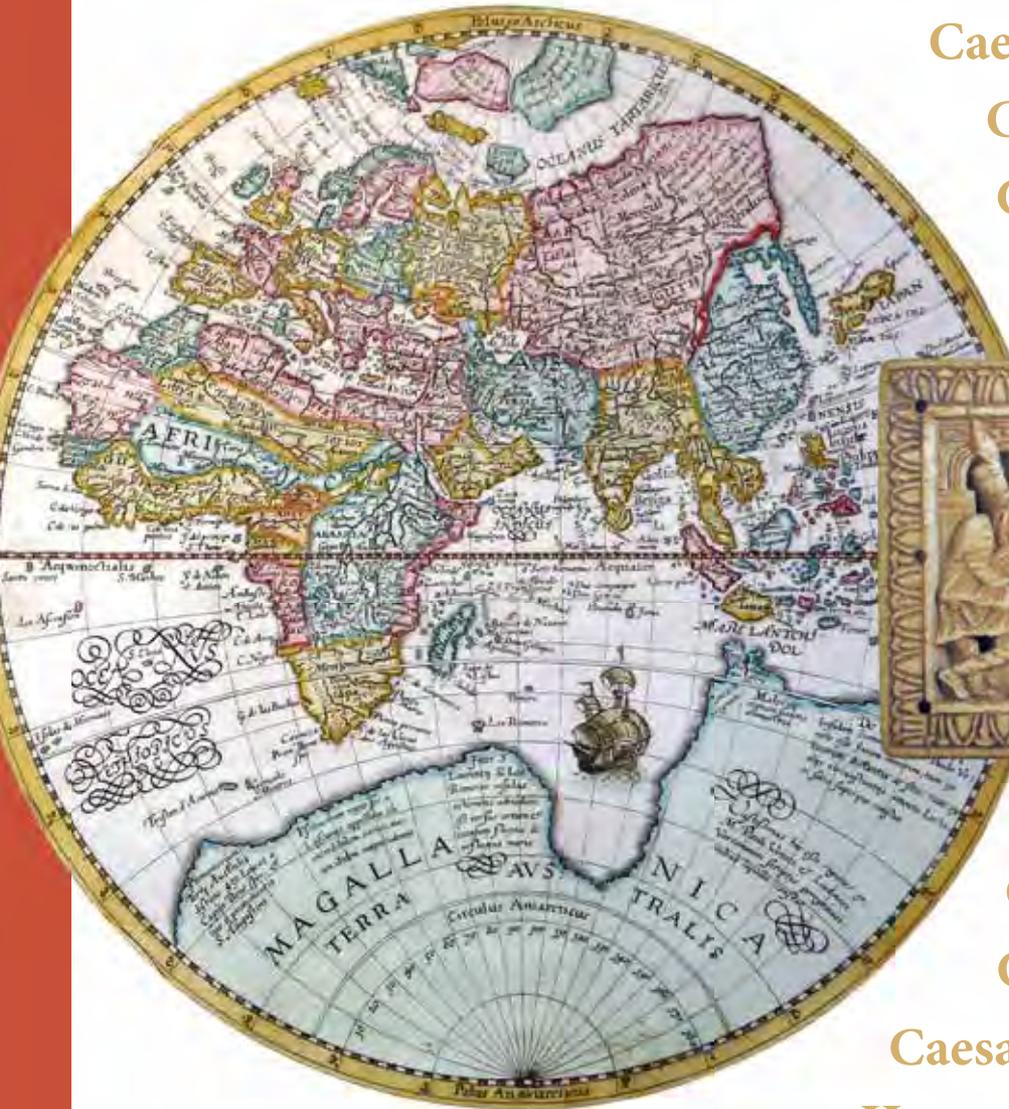




Textes Français/Anglais

Césaire d'Arles et les cinq continents



Caesarius von Arles

Allemand

Caesario di Arles

Italien

Cezarego z Arles

Polonais

Cazarie de Arles

Polonais

神學詞語彙編

Chinois

Cezarie de Arles

Roumain

Cesareo de Arlés

Espagnol

Caesarius Arelatensis

Latin

Цезарий Арелатский

Russe

Caesarius of Arles and the Five Continents

Césaire d'Arles et les cinq continents

*Caesarius of Arles
and the Five Continents*

Tome II
Volume II



ASP
Association Aux Sources de la Provence

L'émotion d'un retour à Rome

Le titre de cette contribution peut sembler curieux, mais il correspond bien à l'état d'esprit dans lequel plusieurs d'entre nous étions, en ce 23 mars 2017 : en effet, retrouver les deux *pallia* (ou palliums : étoles liturgiques) et plusieurs objets personnels de Césaire dans les salles des Musées du Vatican signifiait, symboliquement, le retour du saint homme à Rome. Les quelques lignes qui suivent n'ont donc pas de portée scientifique – l'auteur n'étant ni spécialiste de Césaire, ni même de la chrétienté provençale – mais elles ont tout simplement pour but de conserver la mémoire de ces riches journées pour ceux qui n'ont pas eu la chance de les vivre.

Madame le Professeur M.-J. Delage venant d'évoquer le séjour de Césaire en Italie, il n'est pas nécessaire de revenir sur son « premier » voyage dans l'*Urbs* [Rome]. L'histoire de son « retour » débute le 14 mars 2016, lorsque mes deux collègues, Umberto Utro, conservateur du Département des Antiquités chrétiennes des Musées du Vatican, et Alessandro Vella, assistant de ce même musée, viennent solliciter un rendez-vous auprès de moi. Pensant à une simple visite de courtoisie, c'est avec plaisir que je les ai reçus et ai pu leur faire les honneurs de notre musée et de ses coulisses.

Mais, à ma grande surprise, il s'agissait de bien plus : c'était la proposition d'un accord de partenariat entre le Musée départemental Arles antique et la prestigieuse galerie des Antiquités chrétiennes du Vatican – en italien, le *Reperto di Antichità Cristiane*. C'est l'un des départements des Musées du Vatican, aussi appelé « Musée Pie chrétien » – en italien, *Museo Pio Cristiano*, car il a été fondé par Pie IX en 1854 – il est consacré aux collections de sarcophages et d'œuvres d'art des premiers temps de l'Église, notamment ceux tirés des catacombes et des basiliques romaines. Certes, nos collections chrétiennes ne sont pas minces et l'abondance en Arles des sarcophages sculptés dans les ateliers de la « grande Rome » pour être envoyés dans la « petite Rome des Gaules » est remarquable, mais cette demande émanant de l'une des plus grandes institutions muséales au monde était inattendue.

Un partenariat prestigieux

Après les validations de l'exécutif, la convention a pu être mise en chantier. Elle porte sur un partenariat culturel et scientifique, centré autour des collections de la galerie des Antiquités chrétiennes des Musées du Vatican et des collections du

Musée départemental Arles antique. Les deux parties se proposent de promouvoir et favoriser tout d'abord l'organisation d'expositions temporaires communes ou séparées au sein des locaux des Musées du Vatican et de ceux du Musée départemental Arles antique.

Ce point, sur lequel on reviendra, est complété par un protocole d'échange d'œuvres. Le *Reparto di Antichità Cristiane* et le Musée départemental Arles antique ont constaté, en effet, que leurs collections chrétiennes sont très complémentaires, car les deux musées disposent de nombreux sarcophages datables des IV^e et V^e siècles de facture similaire et dont les thèmes iconographiques sont très proches. Certaines cuves sont issues du même atelier romain et présentent des variations très intéressantes à étudier et à comparer. Pour pouvoir permettre ce genre de confrontation, les deux parties ont convenu de réaliser des prêts croisés ou « échange de collections », afin de proposer à leurs publics respectifs une présentation d'œuvres

chrétiennes sous un angle novateur.

Le Musée départemental Arles antique dispose d'un savoir-faire reconnu en matière de restauration d'œuvres d'art antique.

Un autre point fort de cette convention va être la perspective d'échanges entre scientifiques de la restauration des œuvres. Le Musée départemental Arles antique dispose d'un savoir-faire notoirement reconnu en matière de restauration d'œuvres d'art antique, particulièrement des mosaïques et des enduits peints.

Les Musées du Vatican sont, eux, à juste titre, fiers de leur expérience séculaire dans le domaine de la restauration archéologique et des œuvres d'art en général : ils disposent d'un important laboratoire de restauration de matériaux lapidaires et de plâtres, ainsi que d'un laboratoire de diagnostic réputé être à l'avant-garde européenne, grâce aux exigences des enquêtes scientifiques effectuées parallèlement aux interventions de restauration.

Dans ce cadre, les deux musées organisent, depuis plusieurs années, des stages et des périodes de formation ou de mise à jour pour les étudiants et les professionnels de la restauration relevant d'institutions culturelles. Il est donc du plus grand intérêt de promouvoir le partage d'idées et d'expériences dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art, sous forme d'échanges de leurs professionnels, mais aussi par le biais de publications, colloques et cycles de formation sur la conservation et la restauration. Ces actions concernant leurs propres champs d'excellence seront à organiser dans l'un ou l'autre atelier de restauration et éventuellement, en collaboration avec d'autres institutions.

La convention est complétée, de manière plus classique, par le souhait commun de promouvoir des colloques et réunions scientifiques, des publications et de développer les actions culturelles, pédagogiques et médiatiques en faveur des publics.

Les expositions consacrées à Césaire

La première action réalisée dans le cadre de ce partenariat se devait d'être symbolique. Très vite, il est apparu que la tenue d'une exposition des reliques de saint Césaire à Rome correspondait à l'esprit fraternel que les organisateurs souhaitaient atteindre. Il est inutile de revenir ici sur la remise du *pallium* à Césaire en 513 par le pape Symmaque, ni même sur l'extraordinaire concours de circonstances ayant permis la préservation de cet ensemble unique. Madame Barbara Jatta, Directrice des Musées du Vatican, l'a souligné avec sensibilité dans sa *Préface* au catalogue édité pour l'occasion :

L'attachement à la mémoire vénérée du saint évêque de la part de la communauté arlésienne transparait clairement à travers la protection presque amoureuse qui a permis à certains objets ayant appartenu à Césaire de parvenir jusqu'à nous, après quinze siècles, tels d'exceptionnels témoignages historiques aussi bien que dévotionnels. (*Dilectissimo fratri Caesario Symmachus [Symmaque à son très cher frère Césaire], Entre Arles et Rome, les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule paléochrétienne*, p. 17).

Les reliques de Césaire n'étaient jamais sorties du territoire national, depuis leur arrivée à Arles au VI^e siècle, mais elles avaient déjà été montrées lors de manifestations culturelles. La première présentation publique contemporaine des reliques intervient au moment de la sombre période de Vichy, présentation mêlée à un hommage que le clergé souhaitait rendre au maréchal Pétain à l'occasion du 1400^e anniversaire de la mort de Césaire. Comme l'écrivit Fernand Benoît, commissaire de l'exposition, « les reliques ainsi que les manuscrits et les ouvrages se rapportant à saint Césaire, ainsi que les vestiges de ses anciennes églises, ont figuré à l'exposition de saint Césaire, organisée au Musée d'Art chrétien à l'occasion du *Triduum* des 23-25 octobre 1942, *Revue d'Arles*/2, p. 209. »

Malheureusement, alors qu'on a conservé le déroulé précis de ces trois jours d'hommage, on ne sait rien de plus sur l'exposition elle-même, sinon que ce fut un fort succès populaire, la fréquentation ayant été notable.



Musée du Vatican, de gauche à droite
M. Claude Sintès, M. Jean Guyon, Pr W. E. Klingshirn, M. Alessandro Vela
Photo Julie Zaoui, *La Provence*

Après cet événement, qui avait donné l'occasion à Fernand Benoît d'étudier les vestiges pour la première fois, la situation des objets n'a pas évolué dans le bon sens. Elle est même devenue critique en 1997 : ni les *pallia* et la tunique, comprimés dans leurs boîtes reliquaires du XIX^e siècle, ni les chaussures racornies et desséchées n'allaient tenir bien longtemps encore avant de disparaître. Consciente du danger, la Ville d'Arles, propriétaire des objets, allait en confier la restauration à Madame Anastasia Ozoline. L'histoire de l'admirable campagne de restauration textile qu'elle a conduite, de même que ses premières déductions scientifiques novatrices depuis l'étude classique de Fernand Benoît en 1942, ont été publiées : le lecteur curieux pourra s'y référer (Ozoline, 2008 et 2018). Peu après les textiles, les chaussures étaient à leur tour consolidées et nettoyées en 2001 par le Centre interrégional de conservation du livre (CICL).

Cette véritable renaissance allait permettre une deuxième présentation au public de l'ensemble, lors de l'exposition de 2001 organisée au Musée départemental Arles antique : *D'un monde à l'autre, naissance d'une chrétienté en Provence*. Il s'agissait à l'époque de faire un point sur la naissance de la chrétienté en Provence et les bouleversements induits par ce « nouveau monde », dans lequel une figure comme Césaire allait jouer un rôle prépondérant. Quelques années plus tard, une troisième exposition, centrée autour des reliques et de leur culte, sera montée à Paris, au Louvre, en 2011.

Césaire à Rome

L'exposition romaine a été d'une autre nature : outre son aspect hautement symbolique et émouvant, elle a permis la confrontation des collections arlésiennes et vaticanes, jamais encore associées. Intitulée *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus* [*Symmaque à son très cher frère Césaire*], *Entre Arles et Rome, les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule paléochrétienne*, elle a été conçue sous le format d'une « exposition dossier », c'est-à-dire comptant un nombre limité d'objets concernant un seul sujet. Une fois obtenus les accords du propriétaire (la Ville d'Arles), des



Parchemin. Texte du Pape Symmaque à Césaire d'Arles
« Collectio Canonum Conciliorum Gallia » IX^e siècle
Bibliothèque apostolique Vaticane Pal. Lat 574
Photo : collection particulière ASP

Monuments historiques et de l'Église (Monseigneur Dufour, évêque d'Aix et d'Arles a soutenu avec enthousiasme le projet dès son origine), le Musée départemental Arles antique a pu mettre à disposition des organisateurs les collections demandées.

À ce propos, l'anecdote suivante pourra faire sourire : l'auteur de ces lignes est en effet resté bloqué en douane à Rome pendant cinq heures, car la boucle de Césaire, en ivoire d'éléphant, ne pouvait quitter sans autorisation le territoire européen « au titre de la protection des espèces en danger selon la convention de Washington » ! Personne n'ayant vraiment réalisé que le Vatican n'est pas un État européen, il a fallu la bienveillance et la patience des douanes française, italienne et vaticane, de même que celles du bureau CITES à Aix, pour que le passage soit autorisé.

Une première section permettait d'évoquer le *pallium* de Césaire et le symbole qu'il représente, les liens qu'il a créés entre Arles et Rome, la confrontation iconographique entre le chrisme qui y est brodé et d'autres objets décorés du même symbole (lampes, sarcophages, bijoux). Cette section se terminait par la présentation de la deuxième étole conservée à Arles, « le *pallium* aux lièvres ». Mais le grand moment de la présentation restera l'association du *pallium* personnel de Césaire avec le texte évoquant sa remise. En effet, de manière parfaitement exceptionnelle, la Bibliothèque Vaticane a accepté de sortir de ses réserves le manuscrit *Pal. lat.* n° 574 [abréviations de la collection en **latin** de textes **palimpsestes**, du grec « *palimpsestos* », sur des parchemins « grattés de nouveau » et réutilisés, conservée à la Vaticane], c'est un recueil de textes relatifs aux conciles de Gaule, dont la fameuse copie du IX^e siècle de la *Lettre de Symmaque à Césaire* le chargeant de l'évangélisation des Gaules. Les archéologues le savent bien, assortir le témoignage littéraire authentique d'un objet antique à cet objet précis, est rarissime, ce qui fut le cas ici.

La deuxième section était consacrée à la tunique de Césaire, installée en vis-à-vis de la tunique attribuée par la tradition à saint Jean l'Évangéliste, et habituellement conservée à la chapelle *Sancta Sanctorum* [le *Saint des Saints* : la chapelle Saint-Laurent, dans la basilique Saint-Jean de Latran, à Rome, où sont conservées d'autres précieuses reliques rarement montrées].

La troisième section donnait à voir les autres reliques, la boucle en ivoire avec les soldats endormis autour du tombeau du Christ, les chaussures, les plaquettes en os, associées à des figurations du Saint-Sépulcre sur sarcophages, reliquaires ou céramiques.

La quatrième concernait le culte des saints, et de Césaire en particulier, depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge, avec plusieurs inscriptions des sarcophages, réemployés en tant que reliquaires, et le reliquaire de 1429 conservant des esquilles osseuses de Césaire, aimablement prêté par le musée de Pont-Saint-Esprit. L'exposition se terminait par plusieurs tissus précieux ayant servi à protéger des reliques, à l'instar de « l'enveloppe aux lièvres » du *pallium* d'Arles.

Le lieu choisi pour l'exposition a été particulièrement judicieux : c'était un emplacement très passant, au milieu de la galerie des Antiquités chrétiennes. Les Musées du Vatican étant fréquentés par environ six millions de personnes par an, c'était une opportunité rare de pouvoir montrer pendant trois mois les richesses provençales à un nombre important de visiteurs. L'exposition a d'ailleurs connu un succès populaire remarquable, surtout pour un sujet aussi pointu : les réactions du public et de la presse ont été très positives. Il est difficile de faire une projection correcte, car il n'y a pas de comptage à l'entrée de la galerie des Antiquités chré-

*Césaire, homme modeste,
aurait été surpris
de tout ce déploiement
autour de sa personne.*

tiennes, mais il semblerait que l'on puisse déduire une fréquentation de l'ordre de 200 000 visiteurs. Un catalogue, édité à cette occasion en italien et en français, a rassemblé les contributions de plusieurs spécialistes sur les sujets de l'Arles paléochrétienne, de la christianisation de la Provence, de la vie de Césaire, etc... (Opus cité, cf. biblio-

graphie ci-dessous).

Le 23 mars 2017, Madame la Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône a procédé avec Madame Barbara Jatta, Directrice des Musées du Vatican, à la signature protocolaire de l'accord de coopération, avant d'aller inaugurer l'exposition, accompagnée d'une délégation d'élus, d'ecclésiastiques, des membres de la société civile du département des Bouches-du-Rhône et d'une foule d'invités.

La manifestation a eu lieu dans la somptueuse salle Raphaël de la Pinacothèque des Musées du Vatican, devant une assistance très nombreuse. Outre Madame Jatta, étaient présents, du côté italien, le Cardinal Bertello, Président de la Commission pontificale vaticane, et de nombreuses personnalités scientifiques et ecclésiastiques. L'Ambassadeur de France auprès du Saint-Siège a montré tout son intérêt pour la signature de ce partenariat prestigieux et inhabituel (c'est la première fois que les Musées du Vatican signent un accord avec une collectivité territoriale, alors qu'habituellement, de tels accords sont signés entre États). Il a aussi voulu solenniser cette signature par une réception de haute tenue dans sa résidence de la villa Bonaparte.

À n'en pas douter, Césaire, homme modeste, bien éloigné de la pompe et de la gloire, aurait été surpris de tout ce déploiement d'honneurs autour de sa personne. Mais le faire mieux connaître de nos contemporains et rendre présent son témoignage est un travail des plus utiles et des plus justes, qui, nous l'espérons, aura des répercussions :

Il est heureux que cette exposition se tienne à Rome au moment où les évêques de France apportent leur soutien à la demande d'extension du culte de saint Césaire d'Arles à l'Église universelle. Espérons que la renommée de notre saint évêque parvienne aux

oreilles du pape François pour que, selon notre vœu le plus cher, il le déclare docteur de l'Église (M^{gr} Christophe Dufour, *Préface* du catalogue d'exposition, *Dilectissimo fratri*, opus cité, p. 11).

Expositions

- **Saint Césaire?** (Titre exact inconnu), Musée d'Art chrétien, Arles, 23 au 25 octobre 1942, commissaire scientifique : Fernand Benoît.
- **D'un monde à l'autre. Naissance d'une Chrétienté en Provence IV^e-VI^e siècle**, Musée de l'Arles antique, 15 septembre 2001-6 janvier 2002, commissaires scientifiques : Jean Guyon et Marc Heijmans.
- **Les reliques de saint Césaire d'Arles**, Paris, Musée du Louvre, département des Objets d'art, novembre 2011-février 2012, commissaire scientifique : Janice Durant.
- **Dilectissimo fratri Caesario Symmachus [Symmaque à son très cher frère Césaire] : Entre Arles et Rome : les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule paléochrétienne**, Musées du Vatican, 24 mars-25 juin 2017, commissaires scientifiques : Umberto Utro, Alessandro Vella, Claude Sintès.

Bibliographie

- F. Benoît, « Saint Césaire, abbé du monastère de Trinquetaille et archevêque d'Arles », *Revue d'Arles*/2, n° 14 (octobre-novembre 1942), p. 206-209.
- F. Benoît, « Les reliques de saint Césaire, archevêque d'Arles », *Revue d'Arles*/3, n° 21 (novembre-décembre 1943), p. 264-271.
- B. Mottin, A. Ozoline, O. Valansot : « Les reliques de saint Césaire d'Arles, étude pluridisciplinaire », *Bulletin du CIETA*, n° 76, 1999, p. 65-75.
- A. Ozoline, « Histoire des reliques de saint Césaire et restauration du pallium à l'enveloppe hispano-mauresque » in *L'Église et la Mission au VI^e siècle : la mission d'Augustin de Cantorbéry et les églises de Gaule sous l'impulsion de Grégoire le Grand*, éd. de Dreuille, Paris, Cerf, 2000, p. 291-305.
- J. Guyon et M. Heijmans (éd.), *D'un monde à l'autre. Naissance d'une Chrétienté en Provence, IV^e-VI^e siècle*, catalogue de l'exposition du Musée de l'Arles antique, 15 septembre 2001-6 janvier 2002, Arles, 2001.
- A. Ozoline, *Trésors de la Gaule chrétienne : histoire et restauration des reliques textiles de saint Césaire d'Arles (470-542)*, Departmental Museum of antique Arles, Arles, 2008.
- J. Durand, *Les reliques de saint Césaire d'Arles, Objet d'art*, n° 46, Petit journal de l'exposition, Musée du Louvre, Paris, 2011-2012.
- Claude Sintès, Umberto Utro et Alessandro Vella (eds), *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus [Symmaque à son très cher frère Césaire] : Entre Arles et Rome, les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule paléochrétienne, catalogue de l'exposition*, Cité du Vatican, 2017.
- A. Ozoline, « Histoire, restauration et présentation renouvelée des reliques textiles de saint Césaire au cloître Saint-Trophime », in M. Heijmans, A. Ozoline (éd.), *Autour des reliques de saint Césaire d'Arles*, Actes du colloque d'Arles des 11, 12 et 13 octobre 2013, Arles, 2018.
- W. E. Klingshirn, « The wartime and post-war reception of Caesarius of Arles [La réception de Césaire d'Arles pendant et après la guerre] », *Early Medieval Europe*, John Wiley & Sons Ltd, 2018, 26, p. 7-41.

The emotion of a return to Rome

The title of this paper may look curious, but it corresponds to the state of mind in which many of us were, on March 23, 2017: indeed, find the two pallia and several personal items of Caesarius in the rooms of the Vatican Museum symbolically meant the return of the holy man to Rome. The following few lines have no scientific significance -the author is neither a specialist of Caesarius nor even of Provençal Christendom- but they are simply intended to preserve the memory of those rich days for those who have not had the chance to live them.

Professor M.-J. Delage having just mentioned Caesarius 'stay in Italy, there is no need to revisit his «first» trip to the *Urbs*. The story of his «return» starts on March 14, 2016, when my two colleagues, Umberto Utro, curator of the Department of Christian Antiquities, and Alessandro Vella, assistant at the same museum, come to ask for an appointment with me. Having in mind a simple courtesy visit, I received them with pleasure and could do them the honors of our museum and its backstage.

But, to my surprise, it was much more: it was the proposal of a partnership agreement between the Departmental Museum of antique Arles and the prestigious Christian gallery of the Vatican, the *Reparto di Antichità Cristiane*. It is one of the departments of the Vatican Museums, also called the Christian Pius Museum, *Museo Pio Cristiano*, dedicated to the collections of sarcophagi and works of art from the earliest times of the Church, notably from the catacombs and Roman basilicas. This museum was founded by Pope Pius IX in 1854.

Indeed, our Christian collections are not little, and the abundance of sarcophagi in Arles, carved in the workshops of the great Rome to be sent to the «Little Rome of Gaul», is remarkable, but this demand emanating from one of the largest museum institutions in the world was unexpected.

A prestigious partnership

After the validations by the executive power, the convention could be initiated. It focuses on a cultural and scientific partnership centered around the collections of the Vatican Christian Gallery and the collections of the departmental museum. The two parties intend to promote and promote first of all the organization of joint or separate temporary exhibitions within the premises of the Vatican Museums and those of the Departmental Museum of antique Arles.

This point, to which we will come back, is completed by a protocol of exchange of works. The Reparto di Antichità Cristiane and the Departmental Museum of antique Arles have found, in fact, that their Christian collections are very complementary, because the two museums have many sarcophagi dating from the fourth and fifth centuries of similar workmanship and whose iconographic themes are very close. Some vats are from the same Roman workshop and have very interesting variations to study and compare. In order to allow this kind of collation, both parties have agreed to make cross-loans or «exchange of collections» in order to offer their respective audiences a presentation of Christian works from an innovative angle.

Another strong point of this convention will be the possibility of exchanges between restoration scientists. The Departmental Museum of antique Arles has a well-known

The Departmental Museum of antique Arles has a well-known know-how in the restoration of ancient artworks.

know-how in the restoration of ancient artworks, especially mosaics and painted plaster. The Vatican Museums are rightly proud of their centuries-old experience in the field of archaeological restoration and artworks in general: they have an important laboratory for the restoration of lapidary materials

and plasters, as well as a diagnostic laboratory deemed to be at the forefront in Europe, thanks to the requirements of scientific investigations carried out in parallel with restoration interventions.

This is the context where the two museums have been organizing, for several years, internships and training or updating periods for students and restoring professionals of cultural institutions. It is therefore of the greatest interest to promote the sharing of ideas and experiences in the field of art restoration, in the form of exchange of their professionals, but also through publications, symposia and training cycles on conservation and restoration. These actions concerning their own fields of excellence will be organized in one or the other restoration workshop and possibly in collaboration with other institutions.

The convention is supplemented, in a more traditional way, by the common desire to promote symposia and scientific meetings, publications and to develop cultural, pedagogical and media actions for the benefit of the public.

The exhibitions dedicated to Caesarius

The first action carried out within the framework of this partnership had to be symbolic. It very soon became clear that the holding of an exhibition of the relics of St. Cesarius in Rome corresponded to the fraternal spirit that the organizers wished to achieve. It is useless to go back here to the presentation of the pallium to Caesarius in 513AD by Pope Symmachus, or even to the extraordinary combination of circumstances that allowed the preservation of this unique ensemble. Mrs. Barbara Jatta, director of the Vatican Museums, pointed it out with sensitivity in her preface to the catalog published for the occasion:

The attachment to the venerated memory of the holy bishop on the part of the Arles community clearly shows through the almost amorous protection that allowed some objects that belonged to Caesarius to reach us, after fifteen centuries, such as exceptional historical as well as devotional testimonies. (*Dilectissimo fratri...*, p.17).

The relics of Caesarius had never left the national territory since their arrival in Arles in the sixth century, but they had already been exhibited within cultural events. The first contemporary public presentation of the relics took place at the time of the dark Vichy period, presentation mixed with a tribute that the clergy wished to give to Marshal Pétain on the occasion of the 1400th anniversary of the death of Caesarius. As Fernand Benoît, curator of the exhibition, writes,

The relics, as well as the manuscripts and works related to Saint Cesarius, as well as the remains of his ancient churches, were featured in the exhibition of Saint Cesarius, organized at the Museum of Christian Art on the occasion of the Triduum of the 23rd. October 25, 1942, (*Revue d'Arles/2*, p.209).

Unfortunately, although the exact sequence of these three days of tribute has been kept, we know nothing more about the exhibition itself, except that it was a popular success, the attendance having been sizeable.

After this event, which had given Fernand Benoît the opportunity to study the remains for the first time, the situation of the objects did not evolve the right way. It even became critical in 1997: the *pallia* and the tunic, compressed in their reliquary boxes of the nineteenth century, the shoes shriveled and dried, would not hold much longer before disappearing. Aware of the danger, the city of Arles, owner of the objects, did entrust the restoration to Mrs. Anastasia Ozoline. The history of the admirable textile restoration campaign she conducted, as well as her first innovative scientific conclusions since the classic study of Fernand Benoît in 1942, have been published: the curious reader can refer to it (Ozoline, 2008). Shortly after textiles, shoes were consolidated and cleaned in 2001 by the Interregional Book Conservation Center (CICL).

This actual renaissance would allow a second presentation to the public of the set, during the exhibition of 2001 organized at the Departmental Museum of antique Arles: *From one*



Vatican Museum. From left to right: Mr Claude Sintès, Mr Jean Guyon, Pr. W. E. Klingshinn, Mr Alessandro Vela.
Photo Julie Zaoui, for La Provence

world to another, birth of a Christendom in Provence. At the time, it was a matter of taking stock of the birth of Christendom in Provence and the turmoil induced by this «new world», in which a figure like Caesarius would play a leading role. A few years later a third exhibition, centered around relics and their cult, will be set up in Paris, at the Louvre, in 2011.

Caesarius in Rome

The Roman exhibition was of another nature: besides its highly symbolic and moving aspect, it allowed the confrontation of Arlesian and Vatican collections, never yet associated. Named *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus, Between Arles and Rome, the relics of Saint Caesarius, treasure of paleochristian Gaul*, it was conceived in the format of a «folder exhibition», that is to say, made of a limited number of objects concerning a single subject. Once the agreements of the owner (the City of Arles), of the Historical Monuments and of the Church (Monsignor Dufour, bishop of Aix and Arles enthusiastically supported the project from its origin), the Departmental Museum of antique Arles was able to provide the organizers with the requested collections.

In this regard, an anecdote might make you smile. The author of these lines was in fact retained in the customs office in Rome for five hours because the belt buckle of Caesarius, made of elephant ivory, could not leave the European territory without authorization due to the protection of the endangered species as per the Washington convention. Nobody having actually realized that the Vatican is not a European state, it took the benevolence and patience of the French, Italian and Vatican customs, as well as those of the CITES (Convention on Trade in Endangered Species) office in Aix, for the clearance to be authorized.

A first section allowed to evoke the *pallium* of Caesarius and the symbol which it represents, the links which it created between Arles and Rome, the iconographic confrontation between the chrismon which is embroidered on it and other objects decorated with the same symbol (lamps, sarcophagus, jewelry). This section ended with the presentation



*Parchment. Text of Pope Symmachus
to Caesarius of Arles
"Collectio Canonum Conciliorum Gallia".
9th century
Vatican Apostolic Library Pal. Lat 574
Photo: ASP's private collection*

of the second stole preserved in Arles, the « *pallium* with hares». But the highlight of the presentation will remain the association of the personal *pallium* of Caesarius with the text evoking its delivery. Actually, and in a very exceptional way, the Vatican Library accepted to take the *Pal Lat. 574* manuscript out of its reserves. [palimpsest text in Latin that is to say that the copyist scraped the words on the parchment and reused it to write, in Latin. Here this manuscript is the one numbered 574 and it is at the Bibliotheca Apostolica Vaticana], a collection of texts relating to the Councils in Gaul that includes the 9th century copy of the *Letter* from Symmachus to Caesarius putting him in charge of the evangelization of Gaul. Archaeologists are well aware that, matching the authentic literary testimony of an ancient object to this actual object is extremely rare, which was the case here.

***Caesarius, a modest man,
would have been surprised at all
this extravaganza around him.***

The second section was dedicated to the tunic of Caesarius, installed opposite the tunic of the *sancta sanctorum* attributed by tradition to St. John the Evangelist. The third section showed the other relics, the ivory belt buckle with the soldiers asleep around the tomb of Christ, shoes, bone plates, associated with figurations of the holy sepulcher on sarcophagus, reliquaries or ceramics.

The fourth dealt with the worship of saints and of Caesarius in particular, from the end of antiquity to the Middle Ages with several inscriptions, sarcophagi reused as reliquaries and the reliquary of 1429 preserving bone chips of Caesarius, kindly lent by the museum of Pont-Saint-Esprit. The exhibition ended with several precious fabrics used to protect relics, like the «envelope with hares» of the Arles' *pallium*.

The place chosen for the exhibition was particularly judicious: it was a very busy site, in the middle of the gallery of Christian antiquities. The Vatican Museum being frequented by about six million people a year, it was a rare opportunity to show the wealth of Provence to a significant number of visitors, for three months. The exhibition has also achieved a remarkable popular outreach, especially for such a specific subject: the reactions of the public and press were very positive.

It is difficult to make a valid projection, because there is no counting at the entrance of the Christian gallery, but it seems that one can infer an attendance in the range of 200,000 visitors. A catalog, published on this occasion in Italian and French, gathered the contributions of several specialists on the subjects of paleo-Christian Arles, the Christianization of Provence, the life of Caesarius, etc.

On March 23, 2017, Mrs. Martine Vassal, President of the Departmental Council of Bouches-du-Rhône proceeded with Mrs. Barbara Jatta, Director of the Vatican Museums, to the protocolary signature of the cooperation agreement before going to inaugurate the exhibition, accompanied by a delegation of elected officials, clerics, members of the civil society of the department of Bouches-du-Rhône and numerous guests.

The event took place in the sumptuous Raphael Hall of the Pinacoteca at the Vatican Museum, in front of a large audience. On the Italian side, beside Mrs. Jatta, Cardinal Bertello, president of the Vatican Pontifical Commission, and numerous scientific and ecclesiastical personalities were present. The French ambassador to the Holy See showed his interest in signing this prestigious and unusual partnership (this is the first time that the Vatican Museums sign an agreement with a local authority, whereas usually such agreements are signed between States). He also wanted to solemnize this signature by a high-profile reception in his residence of villa Bonaparte.

Unoubtedly, Caesarius, a modest man, far away from pomp and glory, would have been surprised at all this extravaganza around him. But to make him better known to our contemporaries, making his testimony present is a valuable and fair work, which, we hope, will have an impact:

It is fortunate that this exhibition is held in Rome at a time when the Bishops of France are supporting the request to extend the worship of St. Caesarius of Arles to the universal Church. Let us hope that the fame of our holy bishop reaches the ears of Pope Francis so that, according to our dearest wish, he declares him a doctor of the Church (Mgr. Christophe Dufour, foreword to the exhibition catalog, *Dilectissimo fratri*, 11).

Exhibitions

- *Saint Caesarius?* (exact title unknown), Museum of Christian Art, Arles, 23 to 25 October 1942, scientific commissioner: Fernand Benoit.
- *From one world to another. Birth of a Christianity in Provence IV-VI century*, Departmental Museum of antique Arles, September 15, 2001- January 6, 2002, scientific commissioners : Jean Guyon and Marc Heijmans.
- *The relics of Saint Caesarius of Arles*, Paris, Louvre Museum, Department of Objects of Art, November 2011-February 2012, Scientific Commissioner: Janice Durant.
- *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus: Between Arles and Rome: the relics of St. Caesarius, treasure of early Christian Gaul*, Vatican Museum, 24 March-25 June 2017, scientific commissioners: Umberto Utro, Alessandro Vella, Claude Sintès.

Bibliography

- F. Benoît, “*Saint Césaire, abbé du monastère de Trinquetaille et archevêque d’Arles*”, in *Revue d’Arles*/2, n° 14 (October-November 1942), p. 206–209.
- F. Benoît, “*Les reliques de saint Césaire, archevêque d’Arles*”, in *Revue d’Arles*/3, n° 21 (November-December 1943), p. 264–271.
- A. Ozoline, “*Histoire des reliques de saint Césaire et restauration du pallium à l’enveloppe hispano-mauresque*”, *L’Église et la Mission au VI^e siècle : la mission d’Augustin de Cantorbéry et les églises de Gaule sous l’impulsion de Grégoire le Grand*, éd. Abbé de Dreuille, Paris, Cerf, 2000, p. 291–305

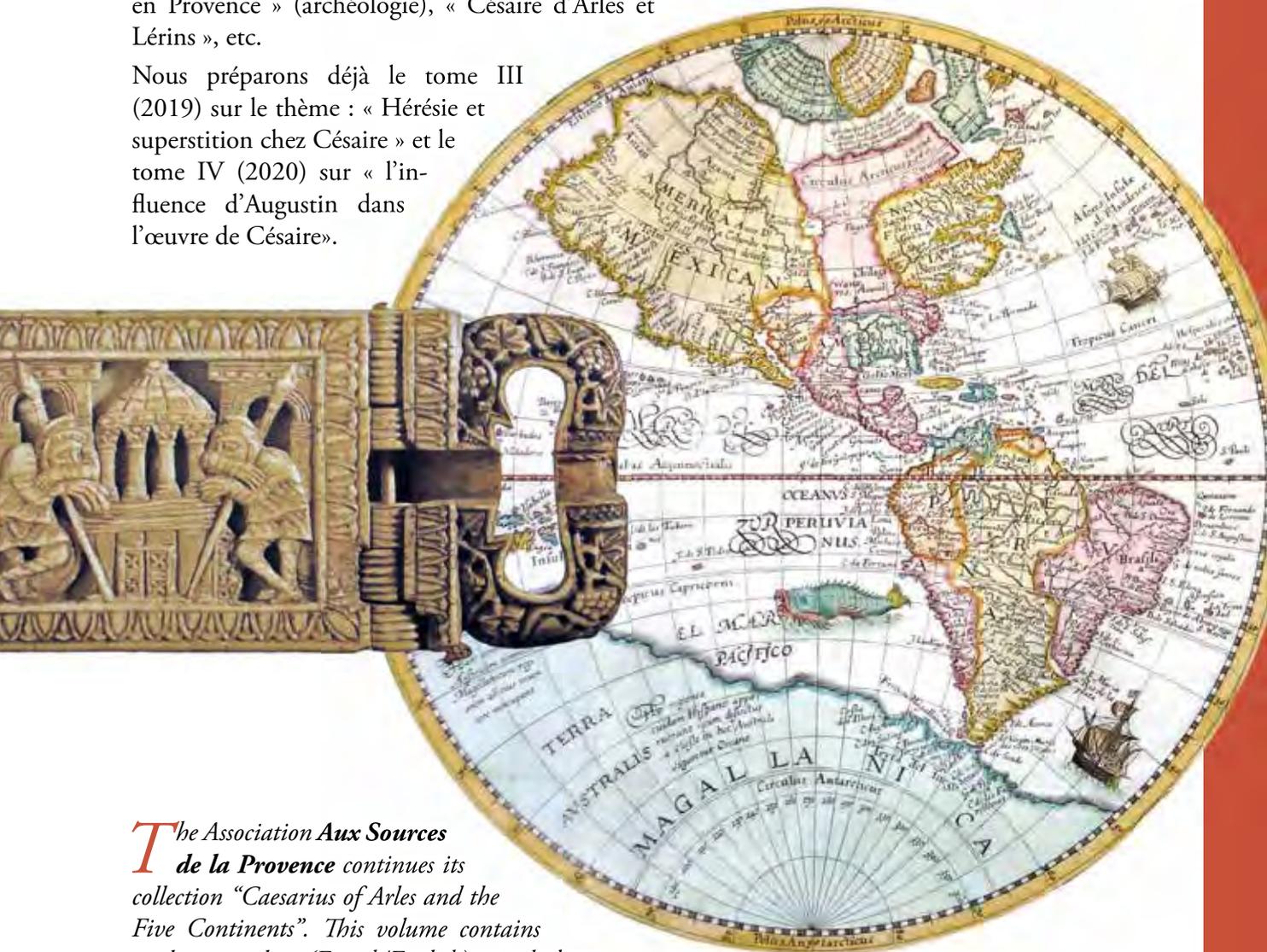
- B. Mottin, A. Ozoline, O. Valansot : “*Les reliques de saint Césaire d’Arles, étude pluridisciplinaire*”, in *Bulletin du CIETA*, n° 76, 1999, p. 65–75.
- J. Guyon et M. Heijmans (éd.), *D’un monde à l’autre. Naissance d’une Chrétienté en Provence, IV^e-VI^e siècle*, catalog of the exhibition by the Departmental Museum of antique Arles, septembre 15th–6 janvier 2002, Arles, 2001.
- A. Ozoline, *Trésors de la Gaule chrétienne : histoire et restauration des reliques textiles de saint Césaire d’Arles (470-542)*, Departmental Museum of antique Arles, Arles, 2008.
- J. Durand, *Les reliques de saint Césaire d’Arles*, *Objet d’art*, n° 46, *Petit journal de l’exposition*, musée du Louvre, Paris, 2011–2012.
- Claude Sintès, Umberto Utro et Alessandro Vella (eds), *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus : Entre Arles et Rome, les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule paléochrétienne*, catalog of the exhibition, Vatican City, 2017.
- A. Ozoline, *Histoire, restauration et présentation renouvelée des reliques textiles de saint Césaire au cloître Saint-Trophime*, conference proceedings “*Autour des reliques de saint Césaire*” 2013, Departmental Museum of antique Arles, Arles, (to be published in 2017).
- W. E. Klingshirn, “The wartime and post-war reception of Caesarius of Arles”, *Early Medieval Europe*, John Wiley & Sons Ltd ; 2018, 26, p. 7–41.



Fibule en bronze émaillé. II^e siècle
Musée romain de Lausanne-Vidy, Suisse
Photo : collection particulière ASP
*Fibula, enameled bronze. 2nd century
Roman Museum of Lausanne-Vidy, Switzerland
Photo: ASP's private collection*

L'Association **Aux Sources de la Provence** poursuit la collection « Césaire d'Arles et les cinq continents ». Vous trouverez douze contributions diverses (français/anglais), telles que : « Comment j'ai fait mon édition des œuvres de Césaire » (Dom Germain Morin †), « L'émotion d'un retour à Rome » (Exposition au Vatican 2017), « Traduire Césaire à l'Université catholique d'Amérique », « Petit traité de la Grâce » (Césaire d'Arles), « Les premiers témoins du paludisme en Provence » (archéologie), « Césaire d'Arles et Lérins », etc.

Nous préparons déjà le tome III (2019) sur le thème : « Hérésie et superstition chez Césaire » et le tome IV (2020) sur « l'influence d'Augustin dans l'œuvre de Césaire ».



The Association **Aux Sources de la Provence** continues its collection "Caesarius of Arles and the Five Continents". This volume contains twelve articles (French/English), including: "How I published the work of Saint Caesarius of Arles" (Dom Germain Morin †), "The emotion of returning to Rome" (an exhibition at the Vatican in 2017), "Translating Caesarius at the Catholique University of America", "A small Treatise on Grace" (Caesarius of Arles), "The first mention of malaria in Provence" (archaeology), "Caesarius and Lérins", etc. Volume III (to be published in 2019) is already in preparation on the theme of "Heresy and superstition in Caesarius". It will be followed in 2020 by volume IV on "the influence of Augustin in the works of Caesarius".

